

55ème Festival de CORDES SUR CIEL. 17 > 23 juillet 2026.

« L'AFRIQUE ! » Saint-Saëns, Mozart, Steve Reich, Nigji Sanges...

En Occitanie, au cœur du territoire tarnais, 7 jours d'exception annoncent des découvertes enchantées en cultivant un dialogue prometteur entre musique et patrimoine. En 2026, le Festival Cordes-sur-Ciel met le cap sur un continent pluriel, depuis les rives de la Méditerranée jusqu'au cap de Bonne Espérance, célèbre rythmes et mélodies d'Afrique, invitant chant, sons et danse, sans omettre les saveurs culinaires, complémentaires à chaque concert du soir (la cheffe Clara Blanchet propose au foyer du Festival des spécialités culinaires différentes selon le thème et le programme de chaque concert).

Le « Mozart noir » (le Chevalier de Saint-Georges), les divas africaines, l'Égypte fascinante (La Flûte enchantée ici en

version pour quatuor à cordes), sans oublier Debussy et Saint-Saëns en Algérie, Steve Reich au Ghana, György Ligeti en République Centrafricaine,... sont ainsi quelques jalons annoncés d'une traversée hors normes. Divers, accessibles, les 7 jours s'annoncent captivants avec des propositions jusqu'à 4 événements par jour (journée de samedi 18 juillet au Château-musée du Cayla avec un concert famille (le Carnaval des animaux de Saint Saëns et Pierre et le lion de Prokofiev) puis soirée « Jazz African Variations »)...

Le Festival rayonne sur le territoire tarnais... A Cordes-sur-Ciel (Chapelle du Saint Crucifix, église Saint-Michel, Médiathèque, musée d'art moderne et contemporain...), aux Cabannes, à Andillac, aux Château de Surs, de Cayla et de Mayragues, vivez plusieurs expériences musicales et africaines grâce à l'engagement des musiciens invités, solistes et ensembles dont Dulci Jubilo, Le Concert Impromptu, Les Affranchi.e.s, le Quatuor Zaïde, le Trio Mandé, mais aussi Stéphane Fuget, les sopranos Elisabeth Moussous ou Claire Leffiliâtre, ... sans omettre cette année la compositrice en résidence, née au Kinshasa, Nigji Sanges, créatrice entre le Congo et l'Éthiopie et qu'inspire en particulier les musiques au cinéma... Offres nouvelles d'un Festival toujours défricheur, au carrefour des disciplines pour des expériences toujours plus riches, la 55^{ème} édition inaugure cette année sa randonnée musicale (à la découverte des Dunes de Maraval), propose aussi une conférence géopolitique, un concert famille...



Avant-première le 10 juillet au Château de Surs (20h), mise

en bouche prometteuse avec le récital de piano de Rebeca Omordia – Au programme, œuvres romantiques et africaines (Chopin, Rachmaninov, Ayo Bankole, Salim Dada, Florence Price...)

LIRE l'éditorial d'Antoine Pecqueur, directeur artistique :
<https://www.festivalcordessurciel.com/l-%C3%A9dition-2026>



SONS D'AFRIQUE



Le 55ème Festival débute officiellement dès **ven 17 juil 2026** avec 3 rvs ... à 18h (lancement de l'expo L'Afrique au-delà des masques, au Musée d'Art moderne de Cordes-sur-Ciel, accessible jusqu'au 14 sept 26) ; à 19h, Fanfare d'Aïda de Verdi (Place Charles Portal),

puis concert choral (d'ouverture) à 20h30, église Saint-Michel de Cordes-sur-Ciel : musiques françaises inspirées par l'Afrique par l'Ensemble vocal Dulci Jubilo, avec le pianiste Thomas Ospital (œuvres de Fauré, Saint-Saëns à Berlioz, Poèmes kabyles, malgaches et improvisations...)...

Puis les festivaliers choisissent selon leurs goûts concerts et programmes pendant les 7 journées particulièrement riches et complètes, **du 17 au 23 juillet**. Notre sélection des rvs incontournables :

SAMEDI 18 JUILLET

La création contemporaine se rend accessible grâce à la résidence de **Nigji Sanges** (compositrice née en 1984 à Kinshasa) : présentation de sa nouvelle partition à 12h (Le Colombier, Les Cabannes) ; puis au Château-Musée de Cayla à Andillac, à 17h, visite guidée de la maison natale du poète romantique Maurice de Guérin... ; à 18h, Pierre et le loup / Le Carnaval des animaux par Le Concert Impromptu et la slameuse **Myriam Raeme** (concert en famille) ; à 20h30 : grand concert de Jazz « African variations » (**Chérif Soumano**, kora / **Sébastien Giniaux**, guitare et violoncelle)...

DIMANCHE 19 JUILLET

Cordes-sur-Ciel : à 18h, ancien couvent, Récital de

percussions : « Le voyage de Steve Reich au Ghana » par **Marin Lambert**, percussions (en 1970, le compositeur Steve Reich part au Ghana...) ; 20h30, église Saint-Michel : grand concert du soir. « MOZART et le CHEVALIER DE SAINT-GEORGES : la rencontre imaginaire ». Avec **ELISABETH MOUSSOUS**, soprano ; **YANIS BENABDALLAH**, ténor et l'ensemble **LES AFFRANCHI.E.S** (sur instruments anciens)

LUNDI 20 JUILLET

A 12h : randonnée musicale avec **Le Concert Impromptu** (Dunes de Maraval, Labarthe-Bleys) ; à 18h : La Géopolitique en musique (conférence sonore), L'Afrique subsaharienne suscite la convoitise des puissances... (Théâtre Le Colombier, Les Cabannes) / à 20h30 : grand concert du soir, Récital violon / piano, autour de la Sonate à Kreutzer de Beethoven (avec **Claire Dassel**, violon et **Sodi Braide**, piano).

MARDI 21 JUILLET

Cordes-sur-Ciel, église Saint-Michel. A 18h, Musique et cinéma par le **Quatuor Zaïde**, **Sodi Braide** (piano) et **Antoine Pecqueur** (basson) – au programme : Quintette avec piano de Brahms et « Red shows, la mort viendra » de **Nigji Sanges** (compositrice en résidence). A 20h30, Les Divas d'Afrique, de Carmen à Porgy and Bess... avec **ELISABETH MOUSSOUS**, soprano et **Francis Paraïso**, piano (Airs d'opéras de Bizet, Verdi, Offenbach, Gershwin, spirituals, chants africains...).

MERCREDI 22 JUILLET

Cordes-sur-Ciel. A 12h (Musée d'art moderne) Voyage en Égypte avec **Johan Samy** (flûte ney) et **Wadie Naim**, percussions égyptiennes. A 16 (Médiathèque) : l'atelier de la compositrice en résidence **Nigji Sanges** : comment composer ? A 18h (Chapelle du Saint Crucifix), Bach Griot : la cantate mandingue, avec le

Trio Mandé, Les Affranchi.e.s, Adja Thomas-Mbaye, soprano (Bach : extraits de suites, cantates, passions... Musique traditionnelle griot). Enfin à 20h30 (église Saint-Michel), soirée opéra : La flûte enchantée de Mozart par le **Quatuor Zaïde, Johan Samy** (flûte ney), **Wadie Naim**, percussions égyptiennes...

JEUDI 23 JUILLET

A 12h, dégustation de vin en musique (Château de Mayragues, Castelnau de Montmiral). Puis à Cordes-sur-Ciel, à 18h, concert de **l'Académie Baroque** avec **Claire Leffiliâtre** (soprano) et **Stéphane Fuget** (clavecin). Didon et Enée de Purcell, atlas musical de Telemann... Enfin grand concert de clôture à 20h30 : Le Roi lion... et au foyer du festival : cuisine d'Afrique du sud.

55ème Festival Cordes sur ciel

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes, les artistes invités en 2026 : <https://www.festivalcordessurciel.com/programmation-2026>

Musique classique
et sons d'Afrique

17
>
23
Juillet
2026



Le Festival Cordes sur Ciel est organisé par l'
Association ACADOC
Festival de Cordes sur Ciel
Maison Gaugiran
40 Grand Rue Raimond VII
81170 Cordes sur Ciel

OUVERTURE DU BUREAU

**DU LUNDI AU VENDREDI,
SAUF LE MERCREDI : 9h à 12h30 / 14h à 17h
Fermé en Août**

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE EN LIGNE : À partir de mai
<https://billetterie.festik.net/festival-cordes-sur-ciel/>

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE PHYSIQUE :

À partir du 8 juin :

Du lundi au vendredi, sauf le mercredi

10h à 12h30 / 14h à 17h

À partir du 4 juillet :

Du lundi au vendredi

de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Pour toutes informations :

05 63 56 00 75 / 06 31 90 87 20

Des questions ?

Appelez-nous au :

05 63 56 00 75

Envoyez-nous un message à :

acadoc@wanadoo.fr

55^{ème} Festival Cordes sur Ciel

Musique classique
et sons d'Afrique

Musique de
chambre
Opéra
Chœur
Concert
famille
Jazz

15
>
23
Juillet
2026



acadoc@wanadoo.fr / www.festivalcordessurciel.com / Festik billetterie

OPMC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, Auditorium Rainier III. Dim 24 mai 2026. SAINT-SAËNS, MAHLER... J.-Y. Thibaudet (piano) / Elias Grandy (direction)

**Placés sous la direction du jeune maestro
germano-japonais Elias Grandy (ex
directeur musical de l'Opéra et de
l'Orchestre philharmonique d'Heidelberg,
jusqu'en 2023), les instrumentistes de
l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo
sont prêts à relever tous les défis en
abordant deux massifs sacrés signés
Saint-Saëns et Mahler...**

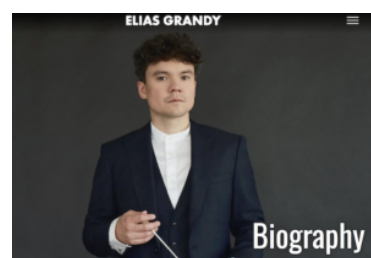
L'Orchestre monégasque ne cesse de démontrer d'évidentes affinités avec le romantisme français, en particulier avec ce classicisme moderne, élaboré par l'inclassable **Saint-Saëns**. Après avoir joué et enregistré ses symphonies (lire notre présentation du cd Symphonies – 2 cd Alpha, sept 2025 :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-kazuki-yamada-direction-premieres-symphonies-bizet-gounod-saint-saens-2-cd-alpha/>),

voici une nouvelle partition de l'auteur de Samson : le magistral **Concerto n°5, « L'Égyptien »** de Camille Saint-Saëns, merveilleuse évocation orientalisante où charme le chant d'un batelier nubien sur le Nil.

Le concert du 24 mai est d'autant plus attendu qu'il associe au romantisme lyrique et solaire de Saint-Saëns, le massif épique de la **Symphonie de Mahler** dite « **Titan** », inspirée de Jean Paul. Un défi tout aussi vertigineux pour l'orchestre.

MONACO, Auditorium Rainier III
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Dim 24 mai 2026, 18h



Camille SAINT-SAËNS
Concerto pour piano n°5 en fa majeur, op. 103, « L'Égyptien »
Jean-Yves Thibaudet, piano

Gustav MAHLER
Symphonie n°1 en ré majeur, « Titan »

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://opmc.mc/concert/e-grandy-j-y-thibaudet/>

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

Durée approximative du concert: 2h avec entracte

SAINT-SAËNS, l'égyptien

Vingt ans séparent le **Concerto n°5 dit l'Égyptien**, du précédent opus dans la même formation concertante, le n°4. Certes, Saint-Saëns le composa effectivement pendant un séjour à Louxor, en 1895. Il est incontestablement inspiré par le climat local, et son écriture revêt quelques colorations arabisantes. Le compositeur reste assez vague sur les sources des motifs ici développés : seul l'andante emprunterait effectivement aux musiques indigènes. Il reste plus sage de parler d'évocation orientalisante voire égyptisante que d'une musique aux prétentions ethnomusicales. L'œuvre est créée à la Salle Pleyel, le 2 juin 1896, pour célébrer le jubilé de la carrière de l'auteur comme pianiste concertiste. Plan de l'œuvre en trois parties (lent, vif, lent). L'ALLEGRO ANIMATO, au rythme syncopé alterne deux motifs dont une réminiscence de l'air « mon cœur s'ouvre à ta voix » extrait de son opéra, « Samson et Dalila ». L'ANDANTE approfondit la fascination de Saint-Saëns pour le rêve oriental. Il s'agit même selon ses commentaires d'un « voyage en Orient qui va même jusqu'en Extrême-Orient ». Il y citerait en particulier le chant de bateliers nubiens entendus sur le Nil... Le piano en une libre fantaisie, imite le gamelan (résonance harmonique des quintes).

Aussi inventif voulait-il être, l'orientalisme de Saint-Saëns est l'exact contrepartie musicale des peintures de son époque sur le même thème (en particulier l'orientalisme aussi sensuel qu'historiciste d'un Gérôme ou d'Alma-Tadema) : des gâteries filtrées par le goût européen, certes séduisantes mais d'une fausse simplicité, en tout cas totalement artificielles. Alfred Cortot a tranché sans complaisance sur la qualité de l'œuvre finalement plus décorative que suggestive : « la notion superficielle » est ici, heureusement amoindrie et

presque transcendée par « une orchestration surprenante de finesse », « un tourbillon d'octaves crépitantes ». Le génie de Saint-Saëns sait toujours sublimer toute tentation de facilité comme tout conformisme attendu.

Dans sa Première Symphonie (achevée en mars 1888), Gustav Mahler n'évoque pas les dieux antiques combattant leurs pères mais un homme pris dans les tourments d'une nation allemande en pleine mutation. Le compositeur puise à diverses sources en particulier littéraires. Le sous-titre en est évocateur : "Titan", en référence au roman de Jean Paul, pseudonyme de l'écrivain Paul Richter (1763-1825). Puis Mahler intitule le mouvement lent "à la manière de Callot". Les œuvres du graveur français ainsi que les Pièces fantasques de E.T.A Hoffmann ayant particulièrement aiguisé son imaginaire poétique et fantastique. Mahler évoqua encore "les Funérailles du chasseur". Le second mouvement devint "Blumine", rappelant ses débuts à l'époque de l'écriture de la musique de scène pour Der Trompeter von Säckingen. Blumine fut écarté puis utilisé ultérieurement dans le matériau de la Seconde Symphonie. Il ne restait donc plus que quatre mouvements. Enfin Mahler supprima tous les titres et commentaires, reconnaissant que la musique se suffisait à elle-même. Le récit d'un héros ardent, combatif qui monte sur le trône, revêt les épisodes d'une fresque musicale envoûtante, mêlant fanfares de cuivres, thèmes bohémiens, musique klezmer, et même, clin d'oeil au très enfantin « Frère Jacques », avant la conclusion triomphale (qui célèbre la victoire sur les enfers). Noire, comme possédée, jamais neutre ni lisse, l'écriture de Mahler surmonte les affres du travail procréateur ; il souligne, échafaude, force le trait expressif jusqu'au laid, mais toujours dans le sens d'un acte sincère et puissamment personnel. Tout ce que ne pouvait alors comprendre les adeptes des symphonies de Brahms ou de Bruckner ...

Plan de la Symphonie « Titan » :

1. Langsam, schleppend. Wie ein Naturlaut / Lentement, en

traînant. Comme une voix de la Nature / Immer sehr gemächlich / Toujours très modéré (souvenirs d'enfance, chant du coucou extrait des Lieder eines fahrenden Gesellen, avec fanfare militaire et bruits de la rue). Des épisodes aux tonalités diverses se succèdent dans l'étrangeté...

2. Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell / Très agité, mais pas trop vif. Trio. Recht gemächlich / Bien modéré. Plus suggestif encore : Mahler y déploie entêtante et secrète, une marche funèbre – Bruder Martin d'un côté du Rhin, Frère Jacques de l'autre côté du fleuve ... puis c'est une danse qui se déploie Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen (Solennel et mesuré, sans traîner) à la fois fluide et parodique, avec rengaines de villages et bastringue d'une fête qui s'amplifie...

3. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen / Solennel et mesuré, sans traîner

4. Stürmisch bewegt / Tourmenté et agité : Mahler y déploie et conjure le flux d'énergie qui se libère, mène de l'enfer au paradis, soulignant in fine la victoire de la vie sur la fatalité et la mort.

Tout le génie et le style inimitable de Gustav Mahler sont déjà réunis dans la Symphonie n°1... un monument du répertoire pour un concert d'autant plus magistral

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS, les 6 et 7 juin.
Gabriel Fauré : Requiem,

Dolly... Marius Stieghorst

Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique de *Après un rêve* et la douceur enfantine de *Dolly*, à l'émotion simple et profonde du *Cantique de Jean Racine*, le programme culmine avec le sublime *Requiem*, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce, de sérénité, de délivrance apaisée...

Prière intimiste et sereine

Pilier du patrimoine sacré français, le Requiem de Fauré a été principalement connu sous sa forme musicale récente, (en particulier symphonique, datant de 1901, probablement de la main de son élève, Jean Roger-Ducasse), en rien comparable avec la version originelle, récemment découverte en 1994. Cette version a été conçue alors que Fauré était organiste de La Madeleine à Paris, de 1896 à 1905.

Orchestre de chambre plutôt que symphonique

Même dans sa version orchestrale en grand effectif, la partition, profondément intimiste et recueilli, déploie de la

mort, une série de visions frappantes par leur quiétude et leur sérénité. Ici pas de Dies Irae: ni colère ni déluge choral... La déploration s'inscrit dans la volonté de changement du rituel musical comme dans la prière individuelle. Ainsi selon le rite parisien, respecté aussi par Du Caurroy ou Dubois, Fauré intègre le Pie Jesu (à la place du Dies Irae). La composition a été réalisée entre le décès de son père (1885) et celui de sa mère (1888), précisément à partir de 1887. Les 7 sections suivent la tonalité de ré. Créé le 16 janvier 1888, le Requiem est une oeuvre de transparence et de légèreté avec laquelle l'auteur selon ses propres mots, souhaitait rompre avec l'habituel musique d'enterrement qu'il jouait continûment à La Madeleine et ailleurs, comme organiste désigné. Or ni l'Offertoire ni le Libera me pour baryton n'étaient alors achevés. Ce n'est qu'en janvier 1892 que les 7 mouvements furent alors totalement présentés. Tout prépare et se résout dans l'ultime 7^e section « In paradisum », évocation inédite jusqu'à là où le compositeur « ose » exprimer la quiétude des défunts, ce reposer éternel et serein qui leur est promis... quand la tradition avant Fauré était de conclure le cycle sur le Libera me, prière collective et individuelle, traversée par le sentiment de doute et d'inquiétude impérieuse.

SAMEDI 6 JUIN 2026 – 20h30
DIMANCHE 7 JUIN 2026 – 16h
Théâtre d'Orléans, salle Touchard

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
FAURÉ REQUIEM – Orchestre Symphonique
d'Orléans

Réservez vos places directement sur le
site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans



:

<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-da-nube-moldau/>

FAURÉ : Requiem
Après un rêve
Dolly, suite d'orchestre
Cantique de Jean Racine

Direction : Marius Stieghorst
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux

Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais

Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte



—

**ENTRETIEN avec Gustavo
VAINSTEIN, directeur général
d'Allegro Spatial, la
nouvelle chaîne musique
classique « premium » en 4K
et en dolby Atmos...**

Singularité, quête d'excellence,
captations et programmation. ALLEGRO
SPATIAL promet une expérience totale et
améliorée grâce entre autres valeurs
ajoutées, à son dispositif « *score sens* »
(sous titrage explicatif pour tous les
programmes), la qualité hors normes du
son garanti (son spatialité même en HD),
une image tournée nativement en 4K...

lancement en France, développement et programmation à venir,... Présentation, explications par Gustavo Vainstein, directeur général

actualité

ALLEGRO SPATIAL est en clair sur le canal 168 (Orange) jusqu'au 3 juin 2026 / canal 164 (Bouygues) jusqu'au 30 mai 2026 : une occasion exceptionnelle de découvrir le standard « premium » de la nouvelle chaîne musique classique...



CLASSIQUENEWS : Vous avez amorcé votre développement en Amérique du Sud. Quel est votre place et positionnement sur ce marché ? Quelles sont les étapes équivalentes pour votre lancement et développement en France ?



Gustavo Vainstein : Allegro est née en Argentine en 2015, avec l'ambition de s'insérer dans un environnement musical particulièrement exigeant. Dès l'origine, la chaîne ne s'est pas limitée à diffuser la musique : elle a cherché à en accompagner l'écoute. Nous avons ainsi introduit très tôt des sous-titres explicatifs, conçus pour éclairer l'œuvre au fil de son déroulement. Cette approche, aujourd'hui structurée sous le nom

de « Score Sense », a été immédiatement appréciée du public, car elle permet d'apprendre en même temps que l'on éprouve le plaisir de la musique.

La chaîne s'est ensuite développée dans plusieurs pays d'Amérique latine, où elle est aujourd'hui diffusée en HD avec un son stéréo spatialisé. Cette attention portée à l'espace sonore – même en stéréo – a été fondatrice : elle a conduit naturellement Allegro HD à évoluer vers Allegro Spatial.

Dans ces territoires, Allegro s'est imposée comme une chaîne de référence pour la musique classique à la télévision, avec des audiences importantes et une véritable reconnaissance. Son positionnement est celui d'une chaîne à la fois éditoriale et technologique, exigeante mais accessible, qui accompagne l'écoute autant qu'elle la diffuse. Elle a contribué à faire émerger une production de captations de haute qualité, pensées dès l'origine pour l'image et pour une écoute exigeante.

Les étapes de développement en France s'inscrivent dans cette continuité : d'abord une implantation via les opérateurs, puis

une montée en notoriété, et surtout un ancrage progressif dans la vie musicale réelle, à travers des partenariats avec les festivals et les institutions. La différence tient au niveau de notre ambition technologique : en France, Allegro Spatial est directement proposée en 4K UHD et Dolby Atmos, avec un positionnement clairement premium.

Aujourd'hui, Allegro Spatial est présente en Amérique latine et en France, et elle est prête à poursuivre son développement à l'international, avec l'ambition de devenir une référence mondiale pour la musique classique à la télévision.

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte le dispositif Dolby Atmos ? Dans quel contexte était-il jusque là réservé ? A quel type de répertoire, entendez vous le dédier ?

Gustavo Vainstein : Le Dolby Atmos, lancé par Dolby au début des années 2010, s'est progressivement imposé comme une technologie majeure de spatialisation sonore. Il a d'abord transformé l'expérience des salles de cinéma, puis accompagné le développement de nombreuses plateformes. Curieusement, il était encore très peu présent dans l'univers de la musique classique, alors même que ce répertoire est l'un des plus exigeants en matière de son.

C'est d'autant plus paradoxal que, depuis le gramophone, la musique classique a souvent été un moteur d'innovation technique : enregistrement, haute-fidélité, stéréo, disque compact, haute définition sonore. Les amateurs de musique classique sont parmi les auditeurs les plus attentifs à la précision, à la dynamique, à la couleur des timbres, à la profondeur d'une salle. Il y avait là une forme de retard, presque une contradiction historique, que nous avons souhaité combler.

Le Dolby Atmos était jusque-là essentiellement réservé au cinéma et à certaines productions musicales spécifiques. Nous faisons le choix de le déployer pleinement pour le répertoire

classique, dans toute sa diversité : symphonique, lyrique, musique de chambre, récital, ballet, œuvres contemporaines...

Avec Allegro Spatial, nous créons ce nouvel espace pour la musique classique à la télévision. Le Dolby Atmos n'est pas ici un effet ajouté : il permet de restituer la profondeur orchestrale, la circulation des timbres, la respiration de la salle, la présence physique des interprètes. La scène sonore devient lisible, habitée, presque tangible.

Écouter une œuvre en Dolby Atmos suppose une nouvelle écoute, presque une redécouverte. L'auditeur n'entend plus seulement la musique : il entre dans son architecture, dans l'espace même où elle prend forme.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les perspectives d'Allegro Spatial en France ? Quelles particularités hexagonales allez-vous prendre en compte ?

Gustavo Vainstein : La France occupe une place particulière par la richesse de sa vie musicale, l'importance de ses festivals et son attachement à la médiation culturelle. Paris et le Grand Paris offrent à cet égard une concentration presque unique au monde : il n'est pas rare de voir cinq ou six productions lyriques de très haut niveau accessibles le même soir – et bien davantage encore si l'on y ajoute les concerts symphoniques. À l'échelle du pays, plus de 250 festivals de musique classique témoignent d'une densité musicale que beaucoup nous envient. Pour une chaîne comme Allegro Spatial, qui associe exigence artistique, 4K, Dolby Atmos et accompagnement éditorial, la France était donc un terrain naturel, presque évident.

Je suis argentin, mais je vis en France depuis de nombreuses années, et j'y ai travaillé longuement dans les médias. Cette double culture me donne une connaissance intime de la vie musicale française et du public.

Allegro Spatial est aujourd'hui diffusée sur Bouygues Telecom, canal 164, et Orange, canal 168. Il faut souligner l'engagement de ces opérateurs : leurs abonnés bénéficient d'une qualité de diffusion particulièrement élevée, rendue possible par un effort réel sur la précision technique nécessaire au transport du Dolby Atmos et sur la bande passante allouée.

Nos perspectives reposent sur trois axes : approfondir la distribution, renforcer les partenariats avec les festivals et les institutions, et développer encore la dimension éditoriale, notamment à travers Score Sense. À plus long terme, l'objectif est d'inscrire durablement Allegro Spatial dans le paysage audiovisuel culturel français.

Par ailleurs, une dynamique très claire est à l'œuvre : à mesure que les réseaux et les équipements deviennent compatibles avec la 4K et le Dolby Atmos, de plus en plus d'acteurs envisagent d'intégrer Allegro Spatial. Cette évolution accompagne naturellement l'expansion internationale de la chaîne.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les axes de la programmation ? Quels types d'œuvres allez-vous demain diffuser et à quelle cadence ?

Gustavo Vainstein : Allegro Spatial s'appuie sur un catalogue déjà très riche, couvrant concerts symphoniques, opéras, ballets, musique de chambre et documentaires.

La diffusion en 4K impose un niveau d'exigence particulièrement élevé. La précision de l'image révèle tout : elle élève le niveau attendu des interprètes, mais aussi celui des lieux et des conditions de captation. Les producteurs soignent davantage les plateaux, la lumière, la mise en espace

et le choix des salles.

Notre catalogue 4K est, de ce fait, résolument récent. Il reflète une nouvelle génération de captations, pensées dès l'origine pour ce niveau d'exigence, et continue de s'enrichir avec de nouveaux projets.

Parmi les œuvres diffusées récemment : la Symphonie n°8 de Mahler avec le Royal Concertgebouw Orchestra dirigé par Klaus Mäkelä, où l'architecture chorale et orchestrale se déploie pleinement dans l'espace ; l'opéra La Bohème de Puccini à Glyndebourne, dont la dramaturgie vocale et orchestrale gagne en relief ; des ballets comme ceux du Malandain Ballet Biarritz ou de l'English National Ballet, où la lecture du mouvement se précise ; et, dans un autre registre, les captations de l'Israel Philharmonic Orchestra réalisées dès 2015, pionnières dans l'usage de la 4K.

L'ensemble de ces œuvres trouve aujourd'hui une dimension nouvelle en Dolby Atmos : elles sont réentendues, redécouvertes, comme replacées dans leur espace naturel.

La programmation repose sur une diffusion continue, avec plusieurs premières chaque semaine et une rotation éditoriale pensée pour donner à chaque œuvre le temps d'exister. De nouvelles œuvres sont introduites régulièrement, afin d'assurer un renouvellement constant sans perdre la cohérence d'ensemble.

Nous portons également une attention particulière à l'innovation visuelle, notamment à travers des collaborations comme celle avec Louisiana Music, qui explorent de nouvelles écritures de captation.

Enfin, les documentaires complètent la programmation musicale en donnant un accès plus intime aux artistes et à leur univers. C'est le cas, par exemple, du magnifique Klaus Mäkelä, vers la flamme de Bruno Monsaingeon, ou du documentaire consacré à Daniil Trifonov, diffusés au moment où nous proposons également des œuvres majeures de ces interprètes. Ils prolongent ainsi l'expérience musicale par une dimension de compréhension, de portrait et de transmission.

Propos recueillis en mai 2026



VISITEZ le site de la chaîne ALLEGRO SPATIAL :

www.allegrospatial.com

En clair pendant tout le mois de mai 2026 :

Sur le canal 168 Orange, en clair jusqu'au 3 juin 2026

**Aperçu de la programmation du 11 au
31 mai 2026**

www.allegrospatial.com

Allegro Spatial – Les soirées du 11 au 31 mai 2026

Lundi 11 mai – 19h10 – Bruce Liu, récital de piano :
Haydn, Chopin, Kapustin. – Récital qui met en valeur la
virtuosité du jeune pianiste canadien, révélé par le Concours
Chopin.

20h50 – Yuja Wang, piano et direction, avec le Mahler Chamber
Orchestra :
Mozart, Stravinsky, Dvořák, Gershwin, Márquez. – Yuja Wang
dirige depuis le clavier un programme brillant et très
contrasté.

Mardi 12 mai – 19h25 – Evgeny Kissin, récital : Berg, Gershwin,
Chopin, Mendelssohn, Debussy. – Parcours pianistique ample, où
Kissin fait dialoguer le grand romantisme, le XXe siècle et
les couleurs du jazz.

21h10 – Jan Lisiecki, piano : œuvres de Chopin. – Le pianiste
canadien propose une lecture poétique, sobre et lumineuse de
l'univers de Chopin.

Mercredi 13 mai – 20h50 – Leif Ove Andsnes et Bertrand Chamayou,
piano :
Schubert, Kurtág, au Festival de piano de la Ruhr. – Deux
personnalités majeures du piano européen réunies dans un
dialogue subtil entre Schubert et la modernité de Kurtág.
22h20 – Evgeny Kissin avec les Wiener Philharmoniker,
direction Andris Nelsons :
Liszt, Stravinsky. – Rencontre entre Kissin, Nelsons et les
Wiener Philharmoniker, dans un programme de grande virtuosité
orchestrale.

Jeudi 14 mai – 19h30 – Martha Argerich avec les Wiener
Philharmoniker, direction Tugan Sokhiev :
Prokofiev, Scarlatti, Stravinsky. – La légendaire pianiste
argentine retrouve le grand répertoire russe avec son énergie,
sa liberté, son intensité personnels.
20h50 – Creature, English National Ballet, chorégraphie
d'Akram Khan, film d'Asif Kapadia. – Ballet contemporain
spectaculaire, à la croisée de la danse, du cinéma, du théâtre
visuel.

Vendredi 15 mai – 20h50 – Thibaut Garcia : La guitare au sommet,
film de Bruno Monsaingeon. – Portrait du guitariste français,
qui éclaire son rapport à l'instrument, au son et au

répertoire.

21h50 – Thibaut Garcia, guitare
Albéniz, Chopin, Barrios Mangoré, Paganini, Beethoven. □ Récital
élégant où la guitare devient un instrument de couleurs, de
virtuosité, d'intimité.

Samedi 16 mai □ 19h20 – Tchaïkovski, Symphonie n°4, Jeune
Orchestre symphonique d'Erevan, direction Eduard
Topchjan. □ Lecture engagée de l'une des grandes symphonies
romantiques russes, portée par l'élan dramatique de
Tchaïkovski.

20h50 – Haendel : Alcina, Festival de Glyndebourne,
mise en scène Francesco Micheli, direction Jonathan Cohen,
Orchestra of the Age of Enlightenment,
avec Jane Archibald, Beth Taylor, Samantha Hankey. □ Grande
soirée baroque venue de Glyndebourne, servie par une
distribution de premier plan et la précision stylistique de
Jonathan Cohen.

Dimanche 17 mai □ 20h00 – Daniil Trifonov : Grâce à la musique,
documentaire. □ Portrait intime de Daniil Trifonov, entre
exigence artistique, concentration intérieure et fulgurance
pianistique.

20h50 – Dvořák, Danses slaves, Orchestre Philharmonique
Tchèque, direction Sir Simon Rattle. □ Simon Rattle retrouve
l'orchestre tchèque dans un répertoire qui exalte rythme,
couleur, énergie populaire.

Lundi 18 mai □ 19h30 – Brahms, Un Requiem allemand, Israël
Philharmonic Orchestra, direction Manfred Honeck. □ Une œuvre
spirituelle majeure, abordée dans toute sa profondeur humaine
et sa grandeur chorale.

20h50 – Martha Argerich, piano : Prokofiev, Scarlatti,
Stravinsky. □ Soirée de haute tension musicale, entre éclat
pianistique, rythme et liberté d'interprétation.

22h10 – Lang Lang et Gina Alice, piano, avec le
Gewandhausorchester Leipzig :
Saint-Saëns. □ Un moment plus familial et virtuose autour de
Saint-Saëns, porté par la complicité des deux pianistes.

Mardi 19 mai □ 19h35 – Weinberg, œuvres pour violoncelle, Pieter
Wispelwey, Les Métamorphoses, direction Raphaël

Feye. □ Immersion dans l'univers poignant de Weinberg,
compositeur encore trop peu joué,
mais d'une intensité expressive remarquable.

20h50 – Julius Asaf, piano, au Seoul Arts Center :
Scriabine, Scarlatti, Brahms. □ Récital très personnel, entre
mysticisme, architecture classique et profondeur romantique.

Mercredi 20 mai □ 18h50 – Hommage à Chostakovitch avec Evgeny
Kissin, Martha Argerich,
Mischa Maisky, Antoine Tamestit et le Quatuor Ébène. □ Réunion
exceptionnelle d'interprètes au Festival de Verbier autour de
l'univers tragique et mordant de Chostakovitch.
20h50 – Mahler, Symphonie n°9, Philharmonie Tchèque, direction
Semyon Bychkov. □ Bychkov dirige l'ultime grande méditation
symphonique de Mahler, entre adieu, tension, transfiguration.

Jeudi 21 mai □ 18h50 – Puccini : La bohème, Festival de
Glyndebourne,
mise en scène Floris Visser, direction Jordan de Souza,
London Philharmonic Orchestra, avec Yaritza Véliz et Long
Long. □ Production lyrique sensible et cinématographique, où la
poésie de Puccini retrouve toute sa force émotionnelle.
20h50 – Anne-Sophie Mutter & Mutter's Virtuosi : Vivaldi,
Previn, Bach, Bologne. □ Anne-Sophie Mutter réunit baroque,
classicisme et modernité dans un programme lumineux, porté par
l'excellence de ses Virtuosi.

Vendredi 22 mai □ 19h50 – Thibaut Garcia : La guitare au
sommet. □ Le documentaire prolonge la découverte d'un artiste
qui donne à la guitare une place centrale dans le paysage
classique actuel.

20h50 – Thibaut Garcia et Antoine Morinière : Bach, extraits
des Variations Goldberg. □ Une transposition pour deux guitares
qui révèle la transparence, l'équilibre et la richesse intime
de Bach.

21h30 – Wiener Philharmoniker : Rimsky-Korsakov, Rachmaninov,
Dvořák. □ Soirée orchestrale de grand format, entre couleurs
slaves, lyrisme russe et splendeur viennoise.

Samedi 23 mai □ 20h50 – Ballet national de Chine : Le Rêve dans

le pavillon rouge. □ Inspiré du grand roman de Cao Xueqin, ce ballet mêle tradition chinoise, écriture classique et grande fresque scénique.

Une proposition rare sur une chaîne européenne de musique classique.

22h45 – Seong-Jin Cho, piano, avec l'Orchestre Philharmonique Tchèque, direction Semyon Bychkov : Ravel, Tchaïkovski. □ Le pianiste coréen allie précision, poésie sonore et sens du grand dialogue avec l'orchestre.

Dimanche 24 mai □ 19h55 – Lang Lang : Mes mélodies préférées. □ Dans ce programme plus personnel, où Lang Lang partage les musiques qui ont nourri son imaginaire, des classiques aux mélodies populaires.

20h50 – Alexandra Dovgan, piano, avec l'Orchestre de Chambre du Festival de Verbier, direction Gábor Takács-Nagy : Haydn, Grieg, Brahms. □ La jeune pianiste russe affirme une maturité étonnante dans un programme qui passe de l'élégance classique au romantisme.

Lundi 25 mai □ 18h45 – Bach, Messe en si mineur, Collegium Vocale Gent. □ Un sommet absolu de la musique sacrée, porté par l'exigence stylistique et la clarté polyphonique du Collegium Vocale Gent.

21h05 – Evgeny Kissin, récital : Berg, Gershwin, Chopin, Mendelssohn, Debussy. □ Un second rendez-vous avec Kissin, dans un programme qui montre l'étendue de son univers pianistique.

22h30 – Pathétique, ballet de Martin Schläpfer, Wiener Staatsballett. □ Autour de Mozart, Cunningham, Balanchine et Tchaïkovski, Martin Schläpfer construit un dialogue entre héritage classique et modernité.

Mardi 26 mai □ 20h00 – Brahms, Symphonie n°2, avec l'Orchestre de Chambre d'Europe, direction Yannick Nézet-Séguin. □ Page lumineuse et pastorale de Brahms, portée par la précision chambriste de l'orchestre et l'élan naturel de Nézet-Séguin.

20h50 – Yuja Wang et Víkingur Ólafsson à la Philharmonie de Paris.

Deux pianistes majeurs de la scène actuelle réunis dans un dialogue à deux claviers, virtuose, précis et complice, au

cœur de l'une des grandes salles européennes.

Mercredi 27 mai – 19h35 – Malandain Ballet Biarritz : La Chambre d'Amour. – Thierry Malandain signe une œuvre inspirée par l'océan, les paysages basques et une poésie du mouvement très française.

20h50 – Lucas et Arthur Jussen, piano, avec orchestre : Mahler, Mendelssohn, Dvořák. – Les deux frères néerlandais offrent une soirée brillante, entre lyrisme romantique et énergie concertante.

22h30 – Hommage à Chostakovitch avec Kissin, Argerich, Maisky, Tamestit et le Quatuor Ébène. – Une reprise précieuse de cette soirée Verbier, réunissant certains des plus grands interprètes actuels autour de Chostakovitch.

Jeudi 28 mai – 20h50 – Orchestre de Cleveland, direction Esa-Pekka Salonen, avec Senja Rummukainen, violoncelle : Ravel, Salonen, Sibelius. – Soirée de grande virtuosité orchestrale où la modernité nordique dialogue avec les couleurs françaises et finlandaises.

Vendredi 29 mai – 19h45 – Tchaïkovski, Symphonie n°4, Jeune Orchestre symphonique d'Erevan, direction Eduard Topchjan. – La symphonie revient dans une soirée portée par l'énergie dramatique et l'élan lyrique de Tchaïkovski.

20h50 – Marc Bouchkov, violon, avec le Verbier Festival Chamber Orchestra, direction Teodor Currentzis : Brahms, Ysaÿe, Mendelssohn. – Le violoniste belge et le chef russe Teodor Currentzis proposent une lecture tendue, expressive et très incarnée du grand répertoire pour violon.

Samedi 30 mai 17h45 – Alexandra Dovgan, piano, avec l'Orchestre de Chambre du Festival de Verbier, direction Gábor Takács-Nagy : Haydn, Grieg, Brahms. – La jeune pianiste russe confirme l'ampleur exceptionnelle de son talent dans un programme allant du classicisme au romantisme.

20h50 – Maxim Vengerov, violon, avec l'Orchestre philharmonique de Tokyo, direction Myung-Whun Chung : Tchaïkovski, Bach, Stravinsky. – Une grande soirée de virtuosité

avec Maxim Vengerov, dans un programme spectaculaire et
contrasté.

Dimanche 31 mai – 19h50 – Klaus Mäkelä, vers la flamme, film de
Bruno Monsaingeon. – Portrait du jeune chef finlandais, devenu
en quelques années l'une des figures les plus suivies de la
direction d'orchestre.

20h50 – Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam,
direction Klaus Mäkelä, avec Emily Beynon, flûte, et Ivan
Podyomov, hautbois : Ravel, Connession, Bartók. – Mäkelä dirige
le Concertgebouw dans un programme riche en couleurs, avec
deux solistes à vent de tout premier plan.

22h35 – Mahler, Symphonie n°8, Orchestre royal du
Concertgebouw, direction Klaus Mäkelä, avec Golda Schultz,
Jennifer Johnston, Okka von der Damerau, Giorgio Berrugi,
Michael Nagy, Tareq Nazmi et les chœurs associés. – La «
Symphonie des Mille » conclut le mois dans un format
monumental, choral et orchestral, emblématique de l'ambition
artistique d'Allegro Spatial.

**OPÉRA DE RENNES. Mer 20, jeu
21 mai 2026. HAENDEL : Le
Triomphe du temps et de la
Désillusion, Le Banquet
Céleste**

Premier *oratorio* du jeune G. F. Haendel, composé à Rome en 1707, *Le Triomphe du temps et de la désillusion* présente expose la joute de 4 allégories : la Beauté, le Plaisir, la Désillusion et le Temps ; tous s'affrontent sur l'avenir de la Beauté. La maturité du compositeur Saxon, âgé de 22 ans et réalisant ainsi son « grand tour » italien, affirme un tempérament génial taillé pour le théâtre et l'expression des passions humaines. Un an après *Le Triomphe du temps*, Haendel livre son second *oratorio* tout aussi spectaculaire et profond : [La Resurrezione de 1708, précédent \(mars 2025\)](#) présenté par Le Banquet Céleste sur la scène rennaise... Avec ces deux *oratorios* « romains », Haendel fixe un modèle du genre, où la veine sacrée rivalise de poésie et de justesse avec l'opéra profane.

ROME, 1707

A peine la vingtaine, Haendel qui a quitté Florence (où il a livré son opéra Rodrigo pour la Cour des Medicis), rejoint

Rome où les princes les plus puissants de la cité pontificale rivalisent pour soutenir et mécéner le jeune prodige... Après leur mémorable Résurrection en 2024-2025, **le Banquet Céleste** poursuit ainsi son cycle consacré aux oratorios de Haendel. Aux côtés des interprètes du Banquet Céleste, la distribution de solistes réunit **Catherine Trottmann, Blandine de Sansal, Rémy Brès-Feuillet** et **Thomas Hobbs** ; chacun incarne les quatre personnages, dirigés par **Simon Proust**, chef d'orchestre invité (révélation aux Victoires de la Musique 2025).

Ce plateau prometteur défendent « l'œuvre d'une vie, celle de Haendel, qui a retouché la partition jusqu'à sa mort pour viser la perfection. Oratorio profane, proche de l'opéra dans la théâtralité de sa musique, il questionne les choix de vie, entre insouciance face au temps qui passe, plaisirs immédiats et renoncements. ». La question centrale de la partition est la vanité de toute chose et la sagesse qu'il faut tirer d'une véritable leçon d'humilité.

ce nouveau jalon haendélien est aussi l'occasion de fêter les 10 ans de résidence du Banquet Céleste à l'Opéra de Rennes.

L : Le Triomphe du temps et de la Désillusion
Le Banquet Céleste
Opéra de Rennes
Mercredi 20 mai 2026 à 20h
Jeudi 21 mai 2026 à 20h



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
RENNES :**
<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-triomphe-du-temps-et-de-la-desillusion>

Durée 2h40 entracte compris
Chanté en italien, surtitré en français
Dès 12 ans

**LIRE aussi notre critique de La Resurrezzione de Haendel par Le
Banquet Céleste à l'Opéra de RENNES, mars 2025 :**
<https://www.classiquenews.com/critique-oratorio-opera-de-rennes-le-14-mars-2025-haendel-la-resurrezzione-1708-le-banquet-celeste-paul-antoine-benos-djian-thomas-hobbs-celine-scheen-thomas-dolie/>

CRITIQUE, oratorio. OPÉRA DE RENNES, le 14 mars 2025. Haendel : La Resurrezzione, 1708. LE BANQUET CÉLESTE. Paul-Antoine Bénos-Djian, Thomas Hobbs, Céline Scheen, Thomas Dolié...

**PARIS, SAINTE-CHAPELLE. 7ème
Festival RÉSONANCES, du 5 au
29 juin 2026. « D'ELLINGTON à
COUPERIN ». Marraine
d'honneur : Julie DEPARDIEU**

A partir du 5 juin 2026, la Sainte-Chapelle est l'écrin magique du nouveau festival « *Résonances* », dédié à toutes les formes du clavier. Avec voix, avec instruments, en formations diverses, et ce dans tous les répertoires... Diversité et exigence sont les qualités d'un festival recherché dans le site le plus spectaculaire du Paris historique...

Pas moins de 12 concerts événements vous attendent ainsi. 2 temps forts en



particuliers : les 2ème et 4ème week end
de juin. Ouverture *jazzy*, puis mélodies
françaises et russes, piano et lectures,
duo piano et violoncelle, littérature et
musique par Julie Depardieu (marraine
2026) qui lit Colette, duos de pianos
pour transcriptions vertigineuses (Ravel
et Gershwin)... et pour finir (le lundi 29
juin), récital de piano, de Bach à
Gershwin... Incontournable.

TOUTES LES INFOS sur le site EUROMUSIC :
<https://www.euromusicproductions.fr/>

RETOUR AUX ORIGINES

Jazz & co

Vendredi 5 juin 2026 à 20h

De Gabriel Fauré à Keith Jarett
Mélodies de G. GERSHWIN/ D. ELLINGTON/ Cole PORTER
& compositions originales

Pierre-François Blanchard, piano Steinway
Thomas Savy, clarinettes

20ème siècle, les prodiges

Samedi 6 juin 2026 à 20h

Mélodies françaises, russes
Fauré : mélodies

RACHMANINOV : Vocalises
POULENC-DEBUSSY
Racha Arodaky, piano Steinway
Tatiana Probst, soprano

Lundi 8 juin 2026 à 20h
Musiques & mots au 20ème
Meredith MONK à Philip GLASS
Vanessa Wagner, piano Steinway
Arthur H, lectures

2ème week end de juin 2026

Vendredi 12 juin à 20h
Mélodies de France, Argentine & Japon
DEBUSSY : Sonate, beau soir
FAURÉ : Elégie, romance, berceuse
PIAZZOLA : Le grand Tango / Obivion
MAINARDI : mélodies populaires japonaises
SAKAMOTO : rain...



Aya Okuyama, piano Steinway
Céline Flamen, violoncelle Grancino fils 1710, cordes en
boyaux

20ème, 19ème,
le romantisme & la Classique savante
Samedi 13 juin 2026 à 20h
Julie Depardieu lit COLETTE en Musique

/ Amoureuse COLETTE
littérature & musiques

RAVEL : Pavane
de FALLA, Dvorak : Danses
Boulanger : Cortège
KREISLER : Marche
SCHUBERT : Fantaisie
POULENC / WEILL...

Julie Depardieu, lectures comédienne
Dana Ciocarlie, piano Steinway
Gaëtane Prouvost, violon

2 Duos à 4 mains
Dimanche 14 juin 2026 à 20h
GERSHWIN : un américain à Paris
Rhapsody in blue
RAVEL : valse

Paolo Rigutto, Audrey Lonca-Alberto,
piano Steinway

Lundi 15 juin 2026 à 20h
RAVEL, DEBUSSY, SATIE, FAURÉ
Vanessa Wagner & Béatrice Berrut,
piano Erard 1875

Get Bach

Samedi 20 juin 2026 à 20h

SCHUMANN , les suites de BACH pour violoncelle

Jacqueline Bourgès-Maunoury, piano Steinway

Xenia Jankovic, violoncelle

Baroque & co

Lundi 22 juin 2026 à 20h

J.S./BACH : sonates

PIAZZOLLA : Esculo

GRAPELLLI : Les valseuses « Rolls »

J. BEAUTemps : sonate pour la résurrection

T BRIANT : My favorite things

Julien Beauteemps, accordéon / **Thomas Briant**, violon

4ème week end de Juin 2026

Samedi 27 juin 2026 à 20h

De COUPERIN à MENDELSSOHN

Sébastien Grimaud, clavecin William Dowd-Paris

Elilija Karaliute, Kanklės harpe (traditionnelle
Lituanie)



Dimanche 28 juin 2026 à 20h

J.S. BACH : Variations Goldberg à 2 versions – première mondiale

Violaine Cochard, clavecin

Les Solistes Français

Paul Rouger, violon solo

Clôture-retour vers le futur, la solitude

Lundi 29 juin 2026 à 20h

J.S. BACH : sonates

S. LYAPOUNOV : rêverie du soir-nocturne

C. DEBUSSY : Suite bergamasque

G. GERSHWIN : songs

Jodyline Gallavardin, piano

TOUTES les infos, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités :

LOCATION : 01 42 77 65 65 – www.euromusicproductions.fr



OPÉRA DE DIJON. Jeudi 28 mai 2026. Lea Desandre & Thomas Dunford / Idylle : « Il nous faut de l'amour ! »

« *Il nous faut de l'amour !* », l'intention admirable, assumée, prometteuse... avait en 2023, produit l'album *Idylle* : un programme dans lequel la mezzo-soprano Lea Desandre et le luthiste Thomas Dunford abordent 300 ans de lyrique amoureuse hexagonale, défendant la diversité et la délicatesse des musiques qui chantent l'amour.

Promesses, attente, langueur et désir, excitation, fascination, attraction extatique – inspirent poètes et compositeurs français depuis 300 siècles.

Déjà complices dans le récital Amazone (2022), les deux musiciens explorent un répertoire aux nuances infinies. Ils jouent avec les écritures, déploient d'infinis accents ciselant la langue de l'amour entre ivresse ou soupçons, jalouse hallucination ou plénitude sensorielle... L'air de cour baroque, (Marc-Antoine Charpentier ou Michel Lambert), le

raffinement Belle Époque de la mélodie française (Reynaldo Hahn, André Messager ou Claude Debussy), exposent avec raffinement tous les frémissements des cœurs. Sans omettre plus proche de nous, la variété et la chanson françaises : Françoise Hardy et Barbara ... au sommet de la « pudeur palpitante ». Mais c'est Offenbach et sa « Belle Hélène », délurée, enivrée, qui conclut en invoquant ce « feu brûlant nos folles âmes »...

Opéra de Dijon
Auditorium
jeudi 28 mai 2026, 20h



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :**

**[http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/
lea-desandre-thomas-dunford/](http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/lea-desandre-thomas-dunford/)**

Durée : 1h15

distribution

Mezzo-soprano : **[Lea Desandre](#)** / Ténor : **Thomas Dunford**

Photo © Warner Classics

programme / déroulé

Honoré d'Ambruis
Le doux silence de nos bois

Reynaldo Hahn
Études latines : n° 2,
Néère À Chloris

Françoise Hardy
Le temps de l'amour
Le premier bonheur du jour

Erik Satie
Gnossiennes : n° 1
Gymnopédies : n° 1

Marc-Antoine Charpentier
Celle qui fait tout mon tourment
Auprès du feu l'on fait l'amour
Tristes déserts, sombre retraite
Sans frayeur dans ce bois

André Messager
L'Amour masqué : « J'ai deux amants »

Michel Lambert
Ma bergère est tendre et fidèle
Ombre de mon amant
Vos mépris chaque jour

Robert de Visée
Suite n° 7 en ré mineur :
III. Sarabande
Suite n° 7 en ré mineur :
V. Chaconne

Sébastien Le Camus
On n'entend rien dans ce bocage
Laissez durer la nuit

Claude Debussy
Pelléas et Mélisande : « Mes longs cheveux descendent »

Barbara
Dis, quand reviendras-tu ?

Jacques Offenbach
La Belle Hélène : « Amours divins ! »

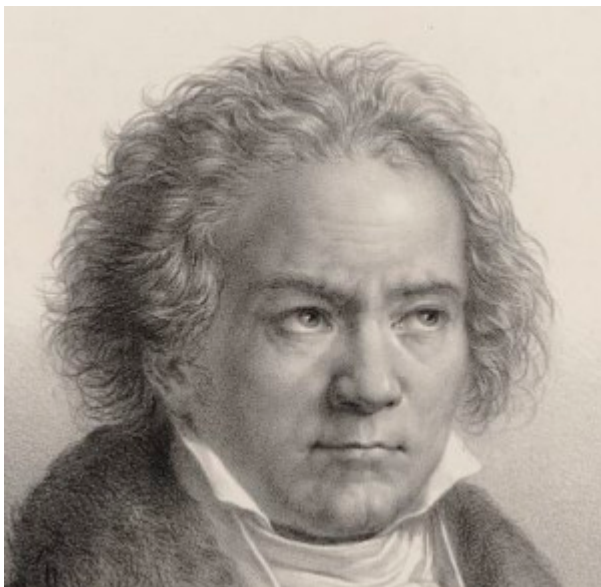
À l'issue du concert, retrouvez Lea Desandre et Thomas Dunford
pour une séance de dédicaces ! – Niveau 1, près de la
billetterie.

**ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL
DE LILLE. Jeudi 21, ven 22
mai 2026. BEETHOVEN : 5ème
Symphonie, CHOSTAKOVITCH,...
Joshua Weilerstein
(direction)**

Somptueux concert symphonique par
l'Orchestre National de Lille sous la
direction de son directeur musical :
Joshua Weilerstein... Au programme
plusieurs partitions passionnément,
outrageusement héroïques. Autour de la
Symphonie n°5 dite « du destin » de L.

van Beethoven, modèle entre tous, le concert éclaire à quel point la musique peut aussi sonner comme un acte de résistance.

Porté par l'**Orchestre National de Lille**, le pianiste russe **Denis Kozhukhin** devra faire preuve d'héroïsme pour réaliser les multiples défis et enjeux (troubles) du **Concerto pour piano n°2 de Chostakovitch**, pièce brillante et virtuose qui en second chant porte en elle tout l'amour d'un père pour son fils et aussi les inquiétudes d'un compositeur, placé sous la surveillance de la police stalinienne. Chostakovitch y multiplie les clins d'œil aux symphonies et concertos de Mozart ou Beethoven.



A Vienne, Beethoven lors d'un concert unique de 1808 (le 22 décembre au Theater an der Wien), fait écouter pour la première fois, et dans la continuité : ses Symphonies n°5 et 6, le Concerto pour piano n°4 et la Fantaisie-Chorale... *Pom pom pom pom !* 4 coup (du destin) frappe à la porte pour amorcer **la 5è de Beethoven** : une partition ultra célèbre, façonné

malgré son brio conquérant dans une période sombre voire douloureuse, entre 1805 et 1807 : frappé de surdité, le compositeur se sait condamné par un mal irréversible. Mais le génie sublime son expérience personnelle par la création orchestrale et le final affirme sa résilience dans la tonalité de do majeur, conversion joyeuse et positive du don mineur

initial...

Auparavant en ouverture du programme, la Partita pour orchestre à cordes de **Gideon Klein** célèbre non sans tension plusieurs thèmes anonymes et populaires d'un monde qu'il ne retrouvera plus...

Programme la Cinquième de Beethoven
3 œuvres pour évoquer révolte, héroïsme et tragédie musicale.
Klein, Chostakovitch, Beethoven

LILLE, Casino Barrière
Jeudi 21 mai 2026 – 20h
Vendredi 22 mai 2026 – 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site
de l'Orchestre National de Lille :
<https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/la-cinquieme-de-beethoven>



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / ON LILLE
JOSHUA WEILERSTEIN, direction
DENIS KOZHUKHIN, piano

Photo : Joshua Weilerstein © Ugo Ponte / ON LILLE

GIDEON KLEIN (1919-1945)
Partita pour orchestre à cordes (1944) 13'
1. Allegro
2. Variations on a Moravian Folk Song : Lento
3. Molto vivace

DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)
Concerto pour piano n°2 en fa majeur op.102 (1957) 20'
1. Allegro
2. Andante
3. Allegro

ENTRACTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Symphonie n°5 en do mineur op.67 (1808) 35'

1. Allegro con brio
2. Andante con moto
3. Allegro en ut mineur
4. Allegro en ut majeur

Bord de scène

À l'issue du concert, rencontre avec les artistes avec Max Dozolme.

21 mai 2026 – 21h45

Prélude musical

Avec les étudiants de l'École Supérieure de Musique et Danse – Hauts-de-France.

22 mai 2026 – 18h45

Concert repris à

Soissons, Cité de la Musique et de la Danse

23 mai 2026 – 20h

Réservez vos places directement sur le site de l'ON LILLE :

l'Orchestre National de Lille :

<https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/la-cinquieme-de-beethoven>

Durée : 1h45 avec entracte

Consultez le programme de salle du concert :
https://bo.onlille.com/wp-content/uploads/20260330_PGRM-SALLE-La-cinquieme-de-Beethoven-WEB.pdf

OPÉRA DE MASSY. MOZART : Messe en ut, mardi 12 mai 2026. Orchestre de l'Opéra de Massy, 5 Chœurs... Dominique Rouits

CHANTER ENSEMBLE... Mozart n'aura jamais été aussi populaire et fédérateur. Le concert à l'affiche de **l'Opéra de Massy** concrétise une année entière de travail, de répétitions, de rencontres – une saison de vie musicale partagée entre des hommes et des femmes venus de tout le territoire de l'Essonne. « Tous ont choisi, ensemble, de se mesurer à l'un des sommets de la musique sacrée.

Cinq chœurs. Des centaines de chanteurs amateurs et professionnels. Des élèves du conservatoire du Val d'Yerres, des jeunes du collège Condorcet de Dourdan, des choristes de Massy et des communes alentour. Des voix de tous les âges, de tous les horizons, qui ont appris à se connaître, à s'écouter, à respirer ensemble – et qui montent ce soir sur scène avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy pour donner vie à la **Grande Messe en ut mineur de Mozart.**

Ce projet est l'illustration de ce en quoi nous croyons profondément : la musique classique n'est pas réservée à une élite. Elle est un bien commun, un espace de dépassement de soi, un lieu de rassemblement. Et quand un orchestre professionnel et des chœurs du territoire se retrouvent pour porter une œuvre aussi exigeante, aussi magnifique, il se passe quelque chose qui dépasse la simple performance », précise **Philippe Bellot**, directeur de l'Opéra de Massy.

MOZART : Grande Messe en ut
Mardi 12 mai 2026, 20h
Opéra de Massy

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/messe-en-ut.html?cmp_id=77&news_id=1210&vID=3

Grande Messe en ut de Mozart
par l'Orchestre de l'Opéra de Massy et des chœurs.

PROGRAMME
Wolfgang A. Mozart – Exultate, jubilate (Exultez, réjouissez-vous), K. 165 / Grande Messe en Ut mineur K.427

Télécharger **la feuille de salle** :
<file:///Users/classiquenews/Downloads/programme-messe-en-ut-120526.pdf>

distribution

Orchestre de l'Opéra de Massy

DIRECTION : Dominique Rouits

SOPRANO : Lisa Chaïb-Auriol

MEZZO-SOPRANO : Séraphine Cotrez

TÉNOR : Cyril Verhulst

BARYTON : Jean-Gabriel Saint-Martin

COORDINATION DES CHŒURS

Johanna Manteaux

5 CHŒURS

Chœur L'Atelier

direction : Benjamin Woh

Chorale Accord

direction : Philippe Pouly

Chœur Les Villains de Massy

direction : Pascale Charles

Chœur du conservatoire du Val d'Yerres

direction : Isabelle Coulmeau

Classe CHAM vocale du

collège Condorcet de Dourdan

direction : Pierre Zevort

Grand messe symphonique et opératique

La Grande Messe en ut de Mozart. Récemment marié (avec la 3^è sœur Weber, Constance en août 1782), Mozart compose comme pour remercier le providence, une grande Messe de célébration... dépassant le cadre d'une messe brève en 5 mouvements. Mozart voit plus grand : il édifie, dans l'esprit d'une messe cantate voire d'une messe symphonique (dans le sillon des œuvres de Haydn), une architecture sacrée grandiose (quoique inachevée comme sa seule partition suivante, le Requiem...) : le jeune

époux cumule alors les commandes, variant les styles dans chaque œuvre pour mieux démontrer

Kyrie, Gloria (8 numéros), Credo (amorcé non achevé), Sanctus final (sans Agnus Dei, jamais abouti).

La diversité des styles, la dextérité de Wolfgang dans le changement d'écriture marquent l'influence du baron Gottfried van Swieten (1734-1803), directeur de la Bibliothèque impériale, personnalité majeure de la Vienne des Lumières (librettiste de Haydn pour La Création de 1801)...

La partition est créée le 26 oct 1783 à Saint-Pierre de Salzbourg avec Constance en soliste. Contepoint vertigineux, mélodies irrésistibles, double chœur, airs opératiques réservés aux solistes... l'œuvre surprend par l'ambition réussie de sa conception. Fidèle à l'usage courant, Mozart recycle les Kyrie et Gloria dans son oratorio Davidde pénitente (1785).

**CRITIQUE, opéra. NANTES,
Théâtre Graslin, le 6 mai
2026. Othman OUATI : Solaris
[création]. Victoire Bunel,
Miroirs Étendus, Omar Louati
[direction]**

ANGERS NANTES OPÉRA poursuit son exploration des écritures contemporaines tout en réservant une place légitime aux nouveaux dispositifs scéniques : la production de *Solaris* illustre ce choix artistique exemplaire, affichant le spectacle au Théâtre Graslin, après la première mondiale, réalisée à la Condition Publique Roubaix le 29 avril dernier.

Photo © Simon Gosselin

« *Solaris* », roman du polonais **Stanislaw Lem** [1961] est un modèle de la littérature d'anticipation : c'est une utopie fantastique qui à travers l'évocation d'une planète lointaine, et longtemps inaccessible, aux ressources et phénomènes inexpliqués, interpelle l'âme de ceux qui l'approchent, et suscitent chez eux un cheminement voire un bouleversement intérieur qui exacerbe leur propre conscience.

C'est exactement l'expérience que fait sur scène la mezzo-soprano soliste incarnant l'héroïne de Lem, Hélène Aurel (très engagée Victoire Bunel). La partition conçue par le compositeur contemporain **Othman LOUATI** met en avant la soprano seule en scène, à laquelle l'orchestre requis apporte son flamboyant habillage sonore ; il comprend éléments spécifiques, une guitare électrique et un synthétiseur analogique traitant le son en temps réel. On note comme toujours chez l'auteur déjà applaudi pour son précédent ouvrage « *Les ailes du désir* » [2023], la maîtrise des

atmosphères enveloppantes, ce goût délectable pour les timbres dont ce soir ceux du cor, de la clarinette, de la flûte... outre les cordes habituelles (violon, alto, violoncelle).

La chanteuse conteuse, est notre guide ; l'exploratrice, dans le cadre d'une mission d'observation de Solaris succombe aux effets de la fièvre bleue, mal diffus inexorable, qu'exerce la planète sur ses trop proches observateurs, les menant à la folie. Dans le cas de l'héroïne, il s'agit moins d'une agonie destructrice que d'une révélation libératrice, une sorte d'extase qui l'amène en fin de session, à vivre l'unité primordiale que recherche chaque être vivant, en se fondant dans le grand corps cosmique universel.

Comme « *Dune* » de Franck Herbert [1965], « *Solaris* » de Lem dénonce en réalité l'humanité barbare qui ne cesse d'exploiter et détruire chaque système découvert, rompant l'équilibre originel ; écologiste, le texte de Lem comme d'Herbert, dénonce l'atteinte que fait subir les hommes à chaque nouvelle terre conquise, à l'image de la Terre, planète constamment pillée, exploitée au mépris des écosystèmes, au mépris des équilibres naturels.

Musique sidérale et paysages sonores de Solaris

Saluons l'imaginaire sonore du compositeur qui offre aux évocations de Solaris, à son plasma en ébullition constante, à la matière vivante de son océan pensant, à ses tempêtes infernales, à cette forge primordiale où se dissolvent tous les corps à l'échelle des particules et des atomes... plusieurs séquences planantes ou rugissantes.

C'est constamment une parure orchestrale très suggestive et raffinée dont la partition déroule autant de tableaux parfaitement construits, caractérisés et fermés sur eux mêmes. À la direction, le compositeur lui-même, concentré et d'une

grande souple, veille aux équilibres, sonores : son geste étire une superbe pâte Instrumentale qui suggère, en véritable puissance onirique, tout en détaillant l'activité de chaque situation dans une langue aussi descriptive qu'évocatrice. Pas facile de traiter musicalement les paysages cosmiques, les constellations décrits dans son texte par Stanislaw Lem, ... les phénomènes Solaristiques les plus divers et dans leurs états imprévisibles d'autant plus explosifs qu'ils sont générés en réaction à l'intervention humaine...

En réalité l'observation de Solaris nous renvoie à ce que notre Terre subit du fait de l'occupation humaine ; ainsi entre autres séquence éloquente et sauvage, l'épisode terrifiant où la musique suggère les milliers de plates-formes pétrolières défigurant la surface de Solaris : ayant découvert une énergie illimitée [le TriaXen] les terriens n'ont pas tardé à coloniser au risque d'épuiser la matrice Solaris [comme dans Dune, Arakis est la planète qui détient la matière la plus convoitée des mondes connus : l'épice [qui au demeurant a cette même faculté d'intensifier les consciences, tout en permettant de se déplacer dans le temps]. On retrouve ces thèmes dans Solaris.

La forme n'est peut être pas tout à fait celle d'un « opéra vidéo », comme il est annoncé dans le programme ; pas d'action scénique à proprement parlé, toute la narration étant concentrée par l'unique cantatrice dont la voix chantée, parlée, murmurée,... assure l'exposition de chaque situation. Pour autant dans ce dispositif économe (et statique), le cheminement intérieur de l'héroïne se réalise, exposant sa métamorphose progressive qui passe par plusieurs jalons décisifs. Le genre opéra promet et expose la transformation des êtres à travers des expériences majeures : ce process cathartique est indiscutablement présent dans la partition d'**Othman Louati** dont l'écriture musicale en serait l'oscillographe sensible.

Victoire Bunel est très convaincante sachant diversifier et

nuancer chacune de ses interventions. Déclamatoire, prosodique, incantatoire ou simplement narrative, la voix raconte et suggère une grande palette d'états psychiques. Elle devient de plus en plus lyrique en particulier à la fin, quand elle s'adresse au public en le prenant à témoin.

Du début à la fin, sur grand écran, surplombant les musiciens, les images élaborées par **Jacques Perconte** (qui signe aussi le livret) enrichissent encore le dispositif suggestif en déroulant un autre champ narratif, visuellement séduisant (dont de nombreuses images empruntées à la NASA). Belle expérience.

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 6 mai 2026.
Othman OUATI : Solaris [création]. Victoire Bunel, Miroirs
Étendus, Omar Louati [direction]

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation :
<https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-othman-louati-solaris-video-opera-mer-6-mai-2026-creation/>

Le créateur d'images Jacques Perconte et l'inventeur de sons inouïs Othman Louati accordent leur champs créatifs dans un nouveau format lyrique, une nouvelle exploration conjointe et croisée de leurs univers autour de Solaris, romans futuriste et philosophique parmi les plus envoûtants du XXe siècle.



